1. Robe en piqué avec tunique — 2. Robe avec garniture d'entredeux — 3. Grande capeline avec brides — 4. Robe avec empiècement et entourure de manches différents.—5. Chapeau de paille rond — 6. Costume avec col dentelé et jupe à volant

DESCRIPTION DES TOILETTES

1. Robe en piqué avec tunique.—Le modèle en piqué bleu pâle et orné de broderie au tambour avec du coton blanc et bleu et de feuilles découpées en piqué blanc. Fond de jupe en shirting blanc détaché, garni de deux volants dont l'inférieur sera adapté au bas de la jupe et le supérieur à 1 pouce au-dessus. Tunique garnie d'une broderie de 2½ pouces.

Fente à gauche. Corsage doublure ajusté devant, recouvert d'étoffe à plat ; le devant forme une veste courte. Intérieur en guipure-filet.

2 et *3. Robe garnie d'entredeux. Grande capeline.*—En organdy fond mauve avec semis bariolé, garnie d'entredeux valenciennes jaune. Isigny en ¾ pouce, piqué sur l'étoffe, et découpé dessous. Fond de jupe de 2 verges 26 pouces d'envergure et de corsage en satinette blanche. Empiècements de biais de taffetas blanc recouverts d'entredeux et bordés de bises de satin mauve. Col en garniture, en organdy double sur fond de mousseline ferme avec plissé de ¾ pouce et dentelle vermicellée. Sur la jupe cloche, les entredeux sont incrustés en rayons.

4 et 5. Robe avec empiècement et entournure différents. Chapeau de paille rond.—La robe est en étamine bleu foncé sur fond de taffetas assorti ; empiècement en faille blanche recouverte de guipure vermicellée bordée de fil d'or ; ruchettes de soie noire formant nœuds Louis XV. Dans le dos, l'empiècement est haut de 5 pouces, devant il est doublé séparément et agrafe à gauche. Le dessus est ajusté derrière par des fronces, devant par un pli plat. Ruchettes entourant l'empiècement et l'entournure de la manche finissant par un nœud Louis XV. Ceinture d'étoffe avec boucle dans le dos. Chapeau rond orné de crêpe et de fleurs des champs.

6. Robe avec large col dentelé.—En foulard gris verdâtre à semis irrégulier de pois noirs ; garniture d'entredeux de dentelle jaunie en 1¾ et 2½ pouces, de petits velours noirs et col dentelé de soie blanche ; ceinture très nouvelle de gros tulle pailleté avec écusson devant et derrière ; broderie d'acier et grelots de perles. Le fond de la jupe avec plissé ferme a gauche, près du lé de devant ; dessus croisé obliquement ; ils sont ajustés aux hanches par des pinces. Pour le corsage, le dessus est tendu à plat. Col dentelé en soie blanche fermant au corsage ; aux épaules les pans tombent légèrement sur l'entournure. Au milieu la dent a 6¾ pouces, devant 7¼ pouces ; il est garni de petits velours, d'une bande de passementerie et d'un entredeux monté à plat.

EMBRASSE PAPA...

A neuf heures, comme chaque soir, le capitaine Chéreau rentra du cercle et se coucha. Vingt ans de célibat l'avaient asservi à une foule de petites habitudes maîtresses, qui gouvernaient tous ses membres et n'admettaient plus la moindre réflexion de leur esclave. S'étant donc dévêtu méthodiquement, il habilla de son dolman le dos d'une chaise, étendit sur le siège son pantalon dans ses plis coutumiers, remonta sa montre et but un verre d'eau ; puis il donna dans l'oreiller un solide coup de poing,—un seul, se glissa entre les draps et pinça la flamme de la bougie entre son pouce et son index, préablement mouillés de salive. Ainsi officiait-il tous les soirs, depuis vingt ans.

Les yeux clos, il songea qu'il avait perdu son café à la manille, ce qui l'attrista légèrement. Puis il sombra dans le sommeil.

Soudain de l'autre côté de la cloison mitoyenne, éclatèrent des cris d'enfant. Comme troublé par un mauvais rêve, le dormeur se retourna d'un bloc, en grognant :

—Sale gosse !

Mais les cris redoublaient, si aigus qu'ils semblaient retentir dans la chambre du capitaine. Alors il s'éveilla tout à fait. Dire que, depuis un an, ses voisins n'avaient pas pu le laisser dormir une seule fois tranquille ! C'était un petit couple, un simple lieutenant et sa femme. Et cette odieuse persécution ne s'était-elle pas aggravée, depuis quelque mois, des mille folies que lui débitait à voix éclatante son jeune père, ce simple lieutenant : des : " Où sont tes cheveux ? " des " Embrasse papa " répétés avec sérénité dix fois, vingt fois, jusqu'à l'exécution du commandement. Oh ! ce " Embrasse papa ! "

Mais jamais les cris n'avaient été si perçants : cris d'effroi, cris d'enfant seul dans la nuit qui raclaient la gorge, puis s'arrêtaient faute de souffle, troués de